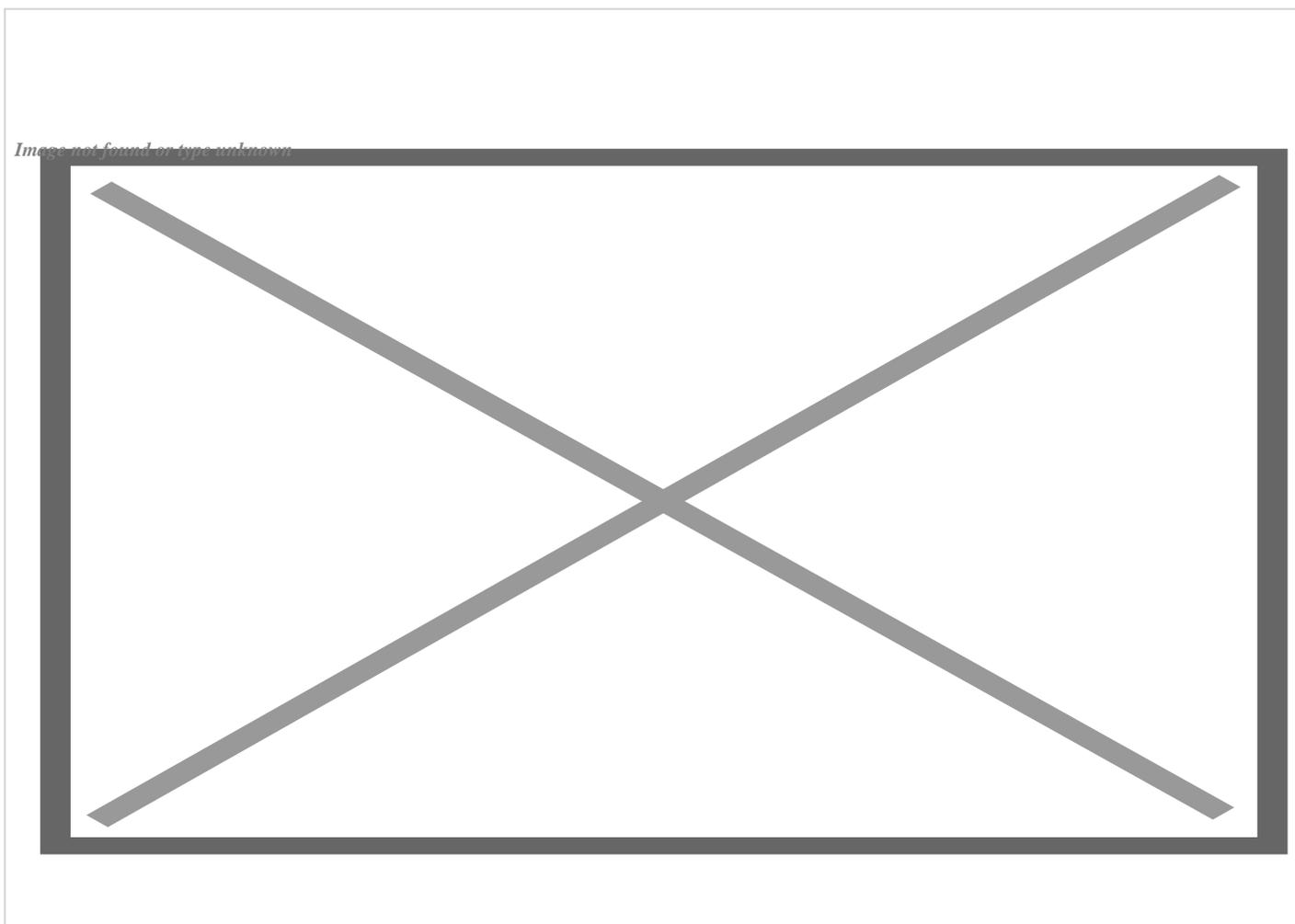


Migrants : peur et tristesse



par Guillermo Alvarado

Des groupes de migrants d'Amérique latine et des Caraïbes, en particulier des pays d'Amérique centrale, traversent le Mexique avec des sentiments de peur et de tristesse face à l'assaut promis par Donald Trump contre ceux qui tentent d'entrer aux États-Unis sans papiers.

Le magnat de l'immobilier, qui prendra ses fonctions à la Maison Blanche le 20 janvier, a assuré qu'il procéderait à la plus grande déportation de migrants en situation irrégulière jamais connue dans l'histoire, ce qui tendra les relations entre Washington et de nombreux gouvernements de la région.

Ce n'est un secret pour personne que de nombreux habitants des économies sinistrées de la région sont soutenus par les envois de fonds qu'ils reçoivent de leurs familles du Nord et qui représentent une grande partie de leur produit intérieur brut (PIB).

Au cours du second semestre de cette année, par exemple, le Salvador a reçu 25 % de son PIB sous forme d'envois de fonds, et si ces envois disparaissent ou diminuent considérablement, l'économie sera anéantie.

Cette tragédie se répétera dans de nombreux endroits, et nous connaissons déjà les coûts élevés de la pauvreté de masse, de la faim et du désespoir.

Il faut dire qu'il ne semble pas possible que Trump et sa bande puissent mettre en œuvre leur programme anti-immigrés comme ils le pensent, notamment parce qu'une partie de la main-d'œuvre bon marché qui génère des profits dans les entreprises américaines provient de ce secteur.

Mais un drame humain de grande ampleur se prépare, comme l'a confirmé il y a quelques heures Tom Homan, le soi-disant tsar des frontières de Trump, qui a assuré qu'il incarcérerait les familles de migrants dans des centres de détention avant de les expulser du pays.

Avec un cynisme total, il a déclaré qu'il ne cherchait pas à diviser ces familles, mais qu'il expulserait les parents sans papiers, même s'ils ont des enfants nés aux États-Unis. Nous laisserons aux familles le soin de décider de partir ensemble ou séparément.

Dans un sens plus humaniste, le Mexique vient en aide à ceux qui sont bloqués sur son territoire et vivent dans l'incertitude, en offrant du travail à ceux qui choisissent de rester sur place, ou des facilités à ceux qui décident de retourner dans leur pays d'origine.

Le sentiment général, cependant, est de retenir son souffle, d'attendre le coup qui est juste au coin de la rue et dont l'impact sera terrible pour des centaines de milliers, voire des millions de personnes dans de nombreuses parties de notre région.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/372969-migrants-peur-et-tristesse>



Radio Habana Cuba